

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Wallisellen, le 14 septembre 2021

À la dernière minute et avec leur voiture: voilà comment les Suisses ont choisi de voyager pendant la pandémie de coronavirus

- **Au cours des douze derniers mois, l'activité de voyage a encore fortement diminué par rapport à la période d'avant la crise du coronavirus. Ainsi, le nombre moyen de vacances par an, qui s'établissait à 2,8 avant la pandémie, n'est plus que de 1,7 aujourd'hui.¹**
- **Avec l'assouplissement croissant des restrictions, les sondés se rendent à nouveau davantage dans les pays voisins.**
- **Les réservations se font à la dernière minute et après un examen minutieux des conditions d'annulation.**
- **Deux tiers des personnes interrogées ont totalement renoncé à l'avion au cours des douze derniers mois: c'est trois fois plus qu'avant la crise du coronavirus. De façon générale, les transports publics sont plutôt moins utilisés pour partir en voyage.**
- **La voiture personnelle a encore creusé l'écart en tant que moyen de transport favori. Par rapport à 2020, la proportion de personnes empruntant presque exclusivement leur propre voiture a doublé.**
- **Les assurances voyages annuelles perdent encore en popularité. Pour ce qui est des composantes, la couverture des frais d'annulation a encore gagné en importance, tandis que l'utilité perçue des prestations d'assistance (y c. d'assistance médicale) a stagné.**
- **Seulement un tiers des Suisses considèrent la possibilité de voyager sans soucis comme une raison de se faire vacciner. La protection contre la COVID-19, le retour à la normalité et le fait d'agir pour le bien commun (immunité de groupe) comptent davantage.**

La 27^e édition de l'étude sur les voyages d'Allianz Partners (également connu sous la marque Allianz Travel) était entièrement placée sous le signe des assouplissements estivaux. L'année dernière, la pandémie de coronavirus était un thème encore relativement nouveau. Mais aujourd'hui, des changements et des tendances marqués commencent à se dessiner dans les habitudes de voyage.

Cette année, l'assouplissement croissant des restrictions liées au coronavirus a retenu l'attention des Suisses. Ainsi, de nombreux sondés espèrent pouvoir enfin prévoir les vacances tant attendues. Malgré une envie de voyager toujours aussi forte, les voyages réellement effectués avec au moins trois nuitées à l'extérieur se sont considérablement réduits. Leur nombre, qui s'établissait à près de 2,8 en 2019, a chuté à 1,7 au cours des douze derniers mois (-39%). Le constat est similaire pour les voyages de courte durée (1-2 nuitées). Notons que les personnes habitant des régions rurales ont été plus nombreuses à ne pas effectuer d'excursions que celles des zones urbaines.

Pour ce qui est des réservations, la plupart se font directement auprès du prestataire: près de deux tiers des sondés procèdent de cette façon. Les plates-formes de réservation arrivent en deuxième position (avec environ 60%), mais continuent de perdre du terrain. Loin derrière, les réservations via une agence de voyages ou un tour-opérateur occupent les troisième et quatrième rangs, avec des différences significatives selon la classe d'âge.

¹ Vacances = excursions incluant plus de trois nuitées successives à l'extérieur

En ce qui concerne le choix du moyen de transport, la polarisation s'est encore accrue ces douze derniers mois. La voiture, qui reste le principal moyen de locomotion pour les vacances, est de plus en plus utilisée. Depuis l'apparition du coronavirus, le nombre de voyageurs qui partent exclusivement avec leur voiture personnelle a plus que doublé. L'avion a poursuivi sa traversée du désert: deux tiers des sondés, soit trois fois plus qu'avant la pandémie, ne l'ont jamais emprunté ces douze derniers mois. Conséquence: le classement des moyens de transport préférés des Suisses a changé. En moyenne et malgré une certaine baisse de popularité, le train arrive désormais en deuxième position, loin devant l'avion.

Dans le domaine des plates-formes de l'économie de partage, le fossé entre les générations est de plus en plus visible. Dans l'ensemble, ce secteur a beaucoup souffert pendant la crise du coronavirus. Néanmoins, les avis le concernant restent très contrastés selon l'âge. Chez les moins de 30 ans, trois quarts des personnes interrogées ont déjà utilisé ces offres ou ont l'intention de le faire. En revanche, parmi les sondés de plus de 60 ans, 90% n'ont encore jamais eu d'interaction avec l'économie de partage.

Depuis la crise du coronavirus, le domaine de l'assurance voyages a fait l'objet d'une grande attention médiatique. Bien que considérée comme indispensable par une courte majorité de sondés, l'assurance voyages annuelle perd du terrain face aux assurances voyages individuelles. Là encore, le fossé entre les générations est important. Chez les moins de 30 ans, seulement 20% à 30% des sondés possèdent une assurance voyages; chez les plus de 45 ans, 60% en ont une. Il est également de plus en plus fréquent d'y renoncer totalement. Les raisons sont multiples: moins de voyages, décision de réserver prise en fonction des conditions d'annulation, pas de véritable nécessité de souscrire une assurance voyages pour des vacances locales.

Par ailleurs, et contrairement aux attentes, la pandémie n'a modifié que de façon très modérée la conscience des risques. Ainsi, si l'attrait de certaines composantes comme la couverture des frais d'annulation a augmenté, l'utilité perçue des prestations d'assistance (y c. d'assistance médicale) a stagné. Une hausse était pourtant attendue dans ce domaine, notamment concernant les soins médicaux à l'étranger ou les éventuelles questions de rapatriement.

Conséquence de l'incertitude qui plane toujours sur les projets de vacances: pour leurs futurs voyages, les sondés prévoient plutôt de rester en Suisse ou de se rendre dans un pays voisin. Pourtant, par rapport à la précédente vague, l'envie de voyager à l'étranger refait très clairement surface. En outre, les personnes interrogées accordent de nouveau moins d'importance au système de santé sur place que lors de la première vague du coronavirus. Alors que les plus de 60 ans privilégient plutôt des destinations en Suisse pour leur prochain voyage, les moins de 30 ans envisagent à nouveau les pays voisins. Néanmoins, toutes générations confondues, l'envie de réserver en dernière minute persiste. Les femmes sont plus nombreuses à indiquer qu'elles continueront à réserver plus tardivement, les hommes affirmant plutôt qu'ils ne modifieront pas leurs habitudes de voyage à cause de la crise du coronavirus. De façon générale, la disposition à adapter son comportement en matière de voyage a nettement reculé.

Cette année, l'étude sur les voyages a également abordé le thème de la vaccination contre la COVID-19. La majorité des personnes interrogées citent la protection contre la COVID-19, le retour à la normalité et le fait d'agir pour le bien commun (immunité de groupe) comme raisons de se faire vacciner. Seulement un tiers mentionnent la possibilité de voyager sans soucis.

Présentation d'Allianz Partners

Allianz Partners fait partie des leaders mondiaux de l'assurance voyage (Allianz Travel) et de l'assistance (Allianz Assistance). Nos produits sont intégrés aux offres de nos partenaires ou directement vendus aux clients. L'entreprise emploie plus de 20 000 personnes dans 75 pays, qui parlent 70 langues différentes et collaborent étroitement avec un réseau international de plus de 900 000 prestataires de santé et de service. Allianz Partners appartient au groupe Allianz dont le siège se trouve à Munich et se présente sur le marché suisse sous les marques Allianz Travel, Allianz Assistance et Medi24.

Vous trouverez de plus amples informations sur: www.allianz-partners.com/reisestudie

Contact

Nico Koch
Responsable Communication
Téléphone: +41 44 562 38 29
E-mail: medien.ch@allianz.com
Allianz Partners (Suisse)
Richtplatz 1
8304 Wallisellen